

Gare aux plans sur la comète !



Par **Éric Roussel**
rédacteur en chef
adjoint

Le premier ministre a refermé le deuxième chantier des États généraux de l'alimentation (lire pages 18 à 20) sur un constat pour le moins surprenant : celui de la confiance retrouvée entre les acteurs des filières. Les récents propos des industriels de l'agroalimentaire ou de la présidente de la FNSEA ne vont pourtant pas dans ce sens. Ils accusent les distributeurs de ne pas respecter la charte d'engagement signée en attendant la loi qui définira un cadre plus respectueux pour les négociations commerciales. Les grands patrons des enseignes l'ont paraphrasée sous les ors de la Républi-

que, mais son contenu n'est visiblement pas parvenu à ceux qui négocient les prix. Et c'est à partir de ces fondations bancales que le gouvernement entend poursuivre les travaux, ceux de la reconstruction de l'agriculture française. Avec, à la manœuvre, les interprofessions, « les seules capables de proposer

Les plans de filières n'abordent que rarement le sujet de la rémunération des agriculteurs.

des contrats ou des plans de filières », à en croire Édouard Philippe. Ces plans ont été commandés par le président de la République en octobre, lors de son discours à Rungis du « donnant-donnant ». Chaque filière, ou presque, a élaboré sa feuille de route avec, en ligne de mire, les 5 milliards promis.

Ces plans balayaient beaucoup de thèmes, comme les relations avec

le reste de la société, mais s'attendent peu sur la rémunération des producteurs. Leurs représentants peineront-ils à imposer le sujet dans les discussions interprofessionnelles ? Une loi relevant le seuil de vente à perte et encadrant les promotions à titre expérimental suffira-t-elle à caler tous ces échafaudages ? Nous pouvons faire

confiance aux juristes des distributeurs pour en éprouver les limites. **Difficile de croire en tout cas qu'une contractualisation renouvelée suffira à rétablir le rapport de force dans les filières. Ou que nous allons basculer dans le monde des Bisounours par la seule volonté du chef de l'État.**

En attendant la fin de ce chantier, nous vous souhaitons une très bonne année 2018 !